

## Hommage

## Kathleen, le chant du ciel

La surprise est de taille : voici, en un petit livre, un beau portrait de la célèbre contralto Kathleen Ferrier par cet amoureux de la voix qu'est Boris Terk – à qui l'on devait déjà la traduction en français d'un ouvrage sur elle signé Ian Jack (*Klever Kaff*, Allia, 2006). Disparue trop tôt à quarante et un ans, cette voix d'alto fascina dès ses premiers concerts, au début des années quarante, jusqu'à un succès fulgurant. Elle fut l'interprète inoubliable de Bach, Haendel, Gluck (*Orphée*) et Britten, qui composa à son attention, et, bien sûr, du *Chant de la Terre* de Mahler sous la direction de Bruno Walter, qui ne tarissait pas d'éloges à son égard et qui est l'un des témoins majeurs de ce livre.



« Lorsque je l'entendis pour la première fois, confiait-il, le timbre prenant de sa voix m'émut comme aucun son ou presque ne m'avait ému jusque-là. » L'étrangeté de cette tessiture de contralto, qui fascinait tant Théophile Gautier, le poète des *Nuits d'été*, comme le souligne Boris Terk, subjugué encore l'auditeur d'aujourd'hui au point que, cinquante ans après la disparition de la chanteuse, « l'être de la voix se reconstitue » à l'écoute de simples enregistrements :

un paradoxe, et la thèse éminemment poétique de ce livre qu'on lit avec passion – sans oublier l'ouvrage de référence que lui consacra Jérôme Spycket en 1990 (Payot). ♦

Franck Mallet

► *A voice is a person*, Boris Terk, Allia, 80 p.